



Pierre et le loup

de Suzie Templeton- Grande-Bretagne, Pologne marionnettes 2006 - 33 min

Bravant l'interdiction de son grand-père, Pierre s'aventure dans la forêt. Avec l'aide d'un oiseau farceur et d'un canard rêveur, il trouve le courage de capturer le loup. (d'après l'oeuvre de S.Prokofiev)

Le loup blanc

de Pierre-Luc Granjon - France 2006 - 8 mn

Dans un village en lisière de la forêt, un enfant réussit à apprivoiser un loup pour en faire sa monture. Son petit frère et lui sont ravis, mais un jour, pour nourrir la famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude...

Pierre et le Loup (*Петя и волк* en russe) est un conte musical pour enfants, dont le compositeur russe Sergueï Prokofiev (1891 - 1953) écrit le texte et compose la musique en 1936, année de son retour définitif en URSS. Prokofiev se lance dans la création de *Pierre et le Loup* grâce aux encouragements de Natalia Saz, la directrice artistique du Théâtre central pour enfants de Moscou, qui souhaitait familiariser les jeunes avec les principaux instruments de l'orchestre symphonique. Il a déjà quatre symphonies et plusieurs ballets à son actif quand il achève et dirige la première exécution de *Pierre et le Loup* le 2 mai 1936.

Suzy Templeton transpose librement ce conte musical en film d'animation.

« Dès le début, on a perçu le conte comme l'histoire classique d'un enfant passant à l'âge adulte, servie par une partition exceptionnelle : l'histoire d'un garçon insolent qui réussit là où les adultes échouent. » « Chaque progression des personnages devait être en adéquation parfaite avec les émotions procurées par la musique »

« La narration de Prokofiev est très émouvante quand elle est interprétée par un orchestre. En adaptant l'histoire sur le grand écran, nous avons donc décidé très tôt de nous dispenser de narration. Cela évitait au film d'être purement illustratif et permettait à la réalisatrice d'explorer l'extraordinaire richesse dramatique de la partition. Chaque moment de l'histoire est soit comique, fort ou

oscille entre le ludique et le menaçant. »

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

AVANT LA PROJECTION

Découvrir la couverture du CD et situer le contexte du conte musical

- conte musical 1936 période soviétique
- Prokofiev,
- les personnages,
- la situation présentée, la référence du costume de Pierre aux vêtements de moujik, paysan dans la période tsariste russe

Partir des élèves qui connaissent l'histoire, retrouver collectivement des éléments

Ecouter l'introduction du conte : présentation des personnages, des instruments et des motifs correspondant à chacun cf fichier audio 1

L'œuvre est écrite pour un petit orchestre symphonique, presque un orchestre de chambre, tous les vents étant uniques sauf les trois cors. Prokofiev a su utiliser le caractère spécifique de chaque instrument pour décrire le tempérament et les particularités des personnages :

- l'agilité / virtuosité de l'oiseau / flûte traversière et sa sonorité cristalline,
- le pataud/ bucolique du canard/ hautbois et son caractère pastoral,
- la félinité / légèreté du chat / clarinette et son espièglerie naturelle,
- le bougonnement/ caustique du grand-père / basson et sa voix profonde,
- le lugubre/ envoûtant du **loup** / trois cors et ses accords si sombres,
- le clinquant / réjouissance des chasseurs/ cuivres/percussions et leur marche triomphale,
- le spontané/ simplicité de **Pierre**/ orchestre à cordes et sa candeur naïve.

Découvrir les affiches du film d'animation 2010

-film d'animation, marionnettes

- deux univers (de surface identique, séparés par un large titre) celui du loup et celui de Pierre et son ami le canard, mais les yeux et le regard relient Pierre et le loup : yeux bleus, globuleux, très écartés
- les deux héros sont sur une même ligne verticale, ont la même taille, sont présentés en vue frontale
- équilibre créé par la composition : le même poids donné aux deux personnages
- position dominante du loup, non menaçant mais prêt à bondir, il regarde le spectateur, avec la forêt comme arrière-plan

- Pierre est assis, statique, encadré voire enfermé par des planches en bois
- lettres du titre épaisses



- personnages détournés sur fond noir, pas de contexte montré
- proximité physique des deux personnages : regroupés dans un médaillon ovale, même expression des visages , présentation tronquée au buste
- similitude des regards des deux personnages, les yeux sont presque alignés
- les deux sont photographiés en plongée ce qui donne un effet de domination à laquelle ils résistent par une expression volontaire, déterminée traduite par le menton baissé et le regard levé
- similitude des cheveux et de la fourrure
- accent mis sur le courage de Pierre par la phrase « Les garçons comme Pierre n'ont pas peur des loups »



- très gros plan sur la tête du loup qui occupe tout l'espace et sert de fond
- jeux des lignes (jambes, bras, mâchoires) en opposition avec les lignes obliques de la mâchoire du loup
- Pierre semble prêt à l'attaque par sa position en premier plan « mobilisant ses troupes » : le loup

- regards similaires entre Pierre et le loup comme dans les autres affiches

[Découvrir les personnages du film et les instruments](#) cf images film

Comparer Pierre du film et du CD : petit garçon contemporain et moujik

DEUX INTERPRETATIONS DIFFERENTES : des personnages et des interactions bien différents

[Ecouter le début de l'histoire contée](#) (5') cf fichier audio 2

- ambiance rurale : jardin, grands prés verts, et paisible « tout est calme ici » gazouille l'oiseau, thème musical joyeux qui accompagne la présentation
- le canard gambade, fait un plongeon : jeux, détente, jeux verbaux entre le canard et l'oiseau
- rythme de la narration lent
- pas de situation géographique, ni dans le temps : on est dans le conte

[Regarder les 5 premières minutes du film](#) cf extrait 1

- plan général sur une mesure en bois, des palissades en bois,
- le grand père en hauteur guette
- ambiance blafarde, brumeuse, tempête de neige, le tout renforcé par le bruit du vent
- le grand père apparaît en plan pied armé d'une carabine, près d'un grillage, il semble sur la défensive. Il rafistole les planches de son habitation.
- gros plan sur Pierre qui apparaît derrière une vitre. Il semble enfermé. Son visage est fermé, buté, son regard est fixe, ses yeux bleus pâles globuleux sont sans expression, comme vides.
- il ferme les yeux et l'on change de lieux, une caméra subjective nous emmène dans les bois que l'on voit avec les yeux du loup.
- gros plan sur le cadenas : Pierre s'attaque au verrou, puis à la tôle des palissades et ouvre une fenêtre sur le monde de la forêt
- ce monde de la forêt apparaît magnifique, nimbé de rayons lumineux, mais gros tuyau et grand arbre mort
- un gros plan nous ramène sur Pierre et une grosse main se pose sur son épaule : c'est le grand-père qui ramène brutalement Pierre à l'intérieur puis l'envoie vers un autre monde, celui de la ville.
- ce monde est contemporain (voiture, skates des enfants) et brutal (militaires, loup empaillé) malgré une connivence avec la petite fille et le marchand de ballon.
- On retrouve Pierre par un raccord image dans un gros plan dans son enclos avec le canard qui le console.
- Le malaise et la soumission de Pierre sont traduits par son allure lente et résignée mais aussi par le gros plan sur la tête du loup, la contre-plongée soumise sur le marchand de ballons, l'absence d'échanges avec les autres jeunes, la position ridicule dans la poubelle, la menace par l'arme, disproportion d'échelle entre lui et le pont ce qui le fait paraître tout petit
- arrivée grotesque de l'oiseau, incapable de voler, qui réclame l' aide de Pierre.

- Cela pousse Pierre à se redresser et à oser agir.
- Une nouvelle tentative leur permet d'ouvrir la porte sur la forêt.
- Ce n'est qu'alors qu'intervient la musique comme une libération joyeuse pleine de vie. Contre-plongée sur l'arbre gigantesque.

La maison apparaît comme le lien entre deux monde, la ville et la forêt, comme sur l'affiche où deux mondes semblent se juxtaposer. La maison est rudimentaire mais semble être un lieu protecteur voulu par le grand-père. Il est bourru mais semble soucieux de la sécurité de Pierre.

Beaucoup de symboles soulignent l'opposition entre enfermement et quête de liberté : cadenas, maison fortifiée, ouvertures.

Il n'y a pas de dialogues dans le film, quelques onomatopées parfois.

« Pierre apparaît comme un personnage mesuré, rusé, et ingénieux. ses vêtements sont sales, usés et confirment la pauvreté. Cet univers pauvre et triste est caractéristique de l'œuvre de Suzy Templeton. Les décors sont caractérisés par un naturalisme poétique. »

C'est donc une adaptation très libre du conte musical : certains éléments sont totalement inventés par rapport au conte : la visite en ville, le marchand de ballons, la petite fille. Les chasseurs ressemblent à des militaires.

Une ambiance bien différente donc entre le film et le conte musicale, que l'on retrouve entre l'image de l'affiche et du CD.

[Comparer l'image de l'affiche du film et la couverture du disque](#)

[Lecture texte intégral](#) cf annexe 1

[Dessiner un passage du film choisi personnellement](#)

APRES LA PROJECTION

[Situer la Russie impériale, la révolution russe, les années soviétiques, la Russie contemporaine](#)

[Localiser l'URSS et la Russie](#)

[Analyser « le changement de Pierre » quand le canard se fait manger](#) cf extrait DVD

Le changement de Pierre

Il s'agit de la séquence juste après la mort du canard. Il est important de rappeler l'état d'esprit de Pierre à ce moment-là : triste, anéanti, résigné. C'est le moment le plus dramatique du film. Travelling avant sur Pierre qui redresse petit à petit la tête.

« C'est la mort du canard et surtout la chute de la plume, reste de son compagnon, qui déterminera Pierre à sortir de sa passivité. Un regard de défi au loup et la chasse sera lancée. Physiquement, Pierre va changer. Premier signe : ses moufles lentement, prenant tout son temps pour préparer son action.

Anéanti par la mort du canard, englouti dans le monde de l'enfance blessée, il ne pourrait se relever, si le loup ne venait le défier de l'autre côté de la palissade. Des **champs contrechamps** opposent Pierre et le loup filmés dans le même type de plan moyen puis cadre dans le cadre sur les yeux de Pierre. Par le bleu de leurs yeux, Suzie Templeton évoque **une relation en miroir**. Templeton ajoute deux plans sur le chat se léchant les babines en regardant l'oiseau.

Le regard de la corneille vers Pierre semble le décider à se retrousser les manches, c'est-à-dire à retirer ses moufles. C'est la première fois que le regard de Pierre se fait si volontaire, qu'il cesse de regarder de biais vers le hors champs. À partir du moment où Pierre décide d'agir, il semble ne plus y avoir d'obstacles. La porte pourtant verrouillée ne l'arrête plus : il escalade la palissade ! Il a trouvé l'énergie nécessaire. »

Rq. : Construction du **montage en parallèle** entre Pierre et le loup.

- Plan en plongée sur le loup en bas de l'arbre, qui veut attraper le chat.
- Plan en plongée sur Pierre en bas de la palissade avec son filet qui veut monter et escalader la palissade.
- Très beau plan en plongée (présentant un bel exemple de la chaîne alimentaire !) avec l'oiseau en GP à droite de l'image, le chat en dessous de lui sur une branche de l'arbre, et enfin le loup en bas au sol. Chacun voulant attraper l'autre.
- Contre-plongée sur le loup qui regarde le chat.
 - Contre-plongée sur Pierre qui grimpe la palissade.

Analyser la capture du loup cf extrait DVD **et** cf cahier de notes

- jeu des plongées et contre-plongées,
- cadrages gros plan,
- rapport musique/action, arrêt de la musique et relais d'un bruitage (corde qui grince), accélération du rythme par plans courts avec champs-contre-champs... visent à construire la peur chez le spectateur.
- Cadre dans le cadre avec la corde : même traitement d'image pour les deux adversaires dans leur opposition. Qui va l'emporter ? Le montage sert la narration en remplaçant le narrateur.

Pierre est en danger : griffure, risque de chute ...

Quelques éléments cocasses diminuent la tension : l'oiseau qui après avoir regardé le loup fait non de la tête mais il glisse et tombe, le chat qui se lèche les babines, le sifflement du ballon qui se dégonfle...

Pierre est vainqueur grâce à son courage et sa ruse. Gros plan final sur son visage déterminé et fort, très différent du Pierre enfantin du début de la scène.

Le loup met un certain temps à se débattre avant de se soumettre par la patte : il garde son honneur.

[La comparer avec la scène de la capture dans Le Pierre et le loup de Walt Disney](#) extrait DVD
Différences :

- le narrateur du conte est conservé, musique, relation d'aide entre le chat et Pierre, ce n'est pas Pierre le vainqueur mais les chasseurs donc les adultes,
- filmé en frontal,
- tension construite par : la musique, gros plan sur la mâchoire, l'ombre menaçante du loup
- drôle : l'oiseau « sonné », les plumes de l'oiseau qui volent, le tremblement du chat,
- accélération des mouvements du loup, de Pierre
- effets graphiques : étoiles, la bave du loup
- le narrateur est très présent : « c'est dommage », « qu'est ce qu'on entend ? », « qu'est ce qu'on voit ? » et guide le spectateur
- on retrouve le jeu de la corde autour de la queue, le balancier entre Pierre et le loup de part et d'autre de la corde

[Repérer l'utilisation du cadre dans le cadre](#) cf images dvd

[Repérer la construction des décors, des marionnettes et leur manipulation dans l'extrait du making-off](#) cf extrait DVD

[Repérer l'association entre la musique et l'action sur 3 courts exemples](#) cf extraits DVD

Quelques références culturelles en lien avec le film

cf images dvd

Références à la fois à la Russie tsariste et à l'Union soviétique

La typographie de l'affiche et des affiches de propagande soviétique et chinoise : lettres larges, épaisses

Le grand père ressemble à un paysan russe, un moujik.

Chagall : la campagne russe, les paysans, les maisons en bois : isbas

Malevitch : les paysans, style constructivistes, formes géométriques pour représenter le monde

La Lada : voiture emblème des années soviétiques

BD de Pierre et le loup de Miguelanxo

Similitudes : ambiance sombre, couleurs rompues, personnages du grand père et de Pierre

procédés cinématographiques : champ/contre-champ, échelle de plans utilisée pour la narration

différentes représentations dans différents livres, couvertures : parti pris graphique, référence à la Russie traditionnelle ou au contraire actualisation du thème

différentes expressions artistiques : marionnettes, théâtre d'ombres, théâtre, cirque, mime

apprentissages en musique

**Les conseillers pédagogiques départementaux arts visuels IA
94 Val de Marne 2012**

Annexe 1

Un beau matin, petit Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts.

Sur une branche d'arbre, très haute, un petit oiseau, ami de Pierre, était perché.

« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement.

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin, et décida de faire un plongeon dans la mare au milieu du pré.

En voyant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe à côté de lui et haussa les épaules.

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait voler ? » dit-il.

A quoi le canard répondit :

« Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait nager ? » et il plongea dans la mare.

Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain, Pierre regardant plus loin, aperçut un chat qui rampait dans l'herbe. Le chat pensa :

« L'oiseau est occupé à discuter, je vais en faire mon déjeuner. »

Comme un voleur, il avança sur ses pattes de velours.

« Attention ! » cria Pierre.

Et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre.

Du milieu de la mare, le canard indigné fit : « Coin-coin ».

Le chat rôdait autour de l'arbre en pensant :

« Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'y arriverai, l'oiseau sera envolé ! »

Tout à coup, grand-père apparut ; Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux, si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les garçons comme lui n'avaient pas peur des loups.

Mais le grand-père prit la main de Pierre, l'emmena à la maison et ferma à clef la porte du jardin.

Il était temps : Pierre était à peine parti qu'un gros loup gris sortait de la forêt.

En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre.

Le canard se précipita hors de la mare en caquetant.

Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite, le voilà qui approche de plus en plus près,

plus près, plus près, le voilà qui l'attrape, s'en saisit et l'avale tout rond.

Et maintenant, voici où en étaient les choses,

le chat était assis sur une branche,

l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat,

tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, Pierre, derrière la porte du jardin, observait ce qui se passait sans la moindre

frayeur.

Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur un mur. L'une des branches de l'arbre

autour duquel le loup se promenait s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche...puis

il grimpa dans l'arbre.

Pierre dit à l'oiseau :

« Va voltiger autour de la gueule du loup, mais prends bien garde qu'il ne t'attrape. »

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh ! Que l'oiseau agaçait le loup et que le loup avait envie de l'attraper !

Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Durant ce manège, Pierre fit à la corde un noeud coulant, le descendit avec précaution...puis il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces.

Le loup se sentant pris se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer.

Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre...et les bonds que faisait le loup ne faisaient que resserrer le noeud coulant.

C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup en tirant des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre :

« Ne tirez pas ! Petit oiseau et moi avons déjà attrapé le loup, aidez-nous à l'emmenager au jardin

zoologique ! »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale.

Pierre marchait en tête, derrière lui les chasseurs traînant le loup.

Et fermant la marche, le grand-père et le chat.

Le grand-père mécontent hochait la tête en disant :

« Oui ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, qu'est-ce qui serait arrivé ? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant gaiement :

« Comme nous sommes braves, Pierre et moi, regardez ce que nous avons attrapé ! »

Et si vous écoutiez attentivement, vous entendriez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte, le loup l'avait attrapé vivant.